

Mise en ligne : 14 janvier 2016.
Dernière modification : 1^{er} novembre 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

L'ÉCHO DU CAMBODGE

André-François ALLIÈS, directeur-gérant

Né le 29 octobre 1877 à Villefranche-de-Conflent, canton de Prades (Pyrénées-Orientales).
Fils de Jean Alliès et de Françoise Battle.
Engagé volontaire (1897).
Typographe à Saïgon (dom. 57, rue d'Espagne)(1902)/
Restaurateur au Cap Saint-Jacques (1910)
Domicilié à Saïgon (1922).
Décédé à Saïgon (juillet 1938).

Cochinchine
(*Les Annales coloniales*, 15 mars 1923)

Nous saluons notre nouveau confrère, *l'Écho du Cambodge*, qui vient de se fonder à Phnom-Penh et dont le courrier nous a apporté les derniers numéros parus. Nous lui adressons tous nos souhaits pour son succès et sa prospérité.

ECHO DU CAMBODGE
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-103)

Journal d'information paraissant le samedi soir,
21, rue Félix-Faraut.

M. ANDRÉ ALLIÈS, directeur-gérant.

COCHINCHINE
Décès
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 septembre 1932)

M^{me} Alliès, sœur du directeur de l' « Écho du Cambodge ».

CAMBODGE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 septembre 1932)

M. Neumann, directeur de la *Presse indochinoise*, a déposé une plainte en diffamation contre M. Alliès, directeur de l' « Écho du Cambodge ».

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 757 :

« ÉCHO DU CAMBODGE » (L').

29, boulevard Doudart-de-Lagrée.

Adr. Tél. : « Echo ».

Téléphone n° 201

Directeur : André Alliès.

CAMBODGE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1933)

La cour d'appel a maintenu la condamnation à 15 francs d'amende et une piastre de dommages-intérêts infligée à M. Alliès, directeur de l' « Écho du Cambodge », en retenant le délit de diffamation écarté en première instance.

Dans son journal, M. Alliès avait écrit que M. Neumann avait un passé chargé et était recherché par la police.

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 juillet 1938)

Après l'accident de M. A. Alliès

Nous [avons] signalé, dans notre édition d'hier, que M. Alliès, l'imprimeur bien connu de Pnom-Penh, avait été victime d'un grave accident d'automobile sur la route de Pnom-Penh.

Cet accident s'est produit à 10 kilomètres de Trang Bang, au village de Phung-My.

M. Alliès était seul, au volant de sa voiture, une « 102 » Peugeot.

On ignore les causes exactes de cet accident ; d'autant que M. Alliès, étant encore dans le coma, n'a pu expliquer ce qui s'était passé.

D'après certains indigènes, des habitants du village de Phuong-My, l'imprimeur pnompenhois aurait été victime de cet accident au moment où il allait doubler une autre voiture sur la route.

On s'étonne que le conducteur de cet autre véhicule n'ait pas songé à s'arrêter pour porter secours à M. Alliès

C'est M. Michaud, gérant du bungalow de Soairieng*, qui, le premier, porta secours au blessé et qui demanda à l'hôpital Grall d'envoyer d'urgence une ambulance, ce qui fut fait, d'ailleurs, avec promptitude.

M. Alliès a été hospitalisé, comme nous l'avons dit, à l'hôpital Grall. Son état de santé inspire certaines inquiétudes au médecin traitant, l'éminent chirurgien M. Roques.

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juillet 1938)

Les obsèques de M. A. F. Alliès

Les obsèques de notre confrère, A. F. Alliès, directeur de l' « Écho du Cambodge », ont eu lieu ce matin, en présence d'une foule d'amis et connaissances.

Beaucoup d'entre eux étaient venus de Pnom-Penh où le défunt comptait de nombreuses sympathies.

Remarqué dans l'assistance : MM. Wirth, Fleury, de Lachevrotière, Payre, Nesty, Esmenjod, Sauteray, Ng van-Cua, David Firmin, Michel Robert, Louis, Leneveu, M^{me} et M. Veybel, M^{me} Sainte-Rose et Pétreuzzi.

Après l'absoute donnée par le R. P. Pareel, en la chapelle de l'hôpital, le cortège se forma aussitôt.

Puis ce fut l'émouvant défilé vers le cimetière de la rue de Massiges.

Le deuil était conduit par Mme veuve Alliés et sa famille.

Devant la tombe fraîchement creusée, des paroles élogieuses furent prononcées à l'adresse du regretté défunt.

En cette douloureuse conjoncture, nous renouvelons à la famille éplorée l'expression de nos condoléances sincèrement attristées et émues.

AU CAMBODGE

(*L'Écho annamite*, 21 avril 1939)

(*L'Avenir du Tonkin*, 22 avril 1939)

M^e Chazée, notaire à Phnompenh, a procédé à la vente aux enchères publiques des biens dépendant de la succession de M. Alliés, imprimeur et publiciste, tué l'an dernier dans un accident d'automobile.

L'hebdomadaire *L'Écho du Cambodge* a été adjugé à M. Vassout, pour cent cinquante piastres, et M. Albert Portail* s'est rendu acquéreur du matériel d'imprimerie, pour quinze mille neuf cent cinquante piastres, sur mise à prix de trois mille piastres.
